Y a-t-il encore des choses à dire sur Tintin ?

La collection « Zoom sur Hergé » (Sépia)

Six cents ouvrages écrits à ce jour sur Hergé et Tintin, près d'une quarantaine chaque année environ si l'on compte les rééditions, les parodies, la « littérature grise », les livres étrangers, et ce malgré les critiques qui ne manquent jamais de resurgir sur le caractère politiquement incorrect de l'œuvre. Une explication possible à ce phénomène ? Ces ouvrages et leur succès servent de « succédanés ». Si paraissait un nouvel album de *Tintin* chaque année, comme c'est le cas pour *Astérix* ou *Blake et Mortimer*, il n'y aurait sans doute pas cette profusion.

Au fond, peut-être que les exégèses, pastiches, films, mooks, produits dérivés se multiplient pour combler un manque et entretenir le mythe. En ce sens, l'absence de publication de nouveau *Tintin* depuis une quarantaine d'années est une réussite.

Mais encore faut-il qu'il y ait matière à commenter, à disserter, à s'enflammer. L'œuvre d'Hergé est un corpus restreint, 23 albums plus un épisode inachevé, ce qui est fort peu. Il doit bien y avoir quelque chose en plus, quelque chose d'unique qui pousse sans cesse de nouveaux auteurs à se lancer dans l'aventure de l'analyse critique et des lecteurs à acheter leurs livres. J'ai essayé d'en donner les raisons dans mon premier essai : *Le Mystère Tintin : Les raisons d'un succès universel*, publié aux Impressions Nouvelles et j'invite les lecteurs de *Doryphores !* à s'y reporter. Mais en dehors des 5 raisons cumulatives que j'énonce, il serait fou de ne pas prendre en compte ce qui fait le talent incontesté du dessinateur belge – certains diront le génie –, un graphisme inimitable, des scénarios d'une rigueur à couper le souffle, un sens de l'observation et une dramaturgie sans égal, une fantaisie et une poésie oniriques qui marquent à jamais. Ces éléments contribuent à la crédibilité du récit, crédibilité nullement incompatible avec ce côté enchanteur qui continue de nous faire rêver, pour beaucoup d'entre nous depuis l'enfance.

À propos des livres écrits sur *Tintin,* l'écrivain Pierre Michon parle d'une « revanche passionnée sur l'enfant qui jadis s'est passionnément laissé prendre. Et aussi, dans le même mouvement, comme un retour de cet enfant triomphant dans l'adulte. Les deux sont toujours mêlés, s'affrontent et se réconcilient, sans fin. De cette ambivalence, aucun exégète ne peut faire l'économie. Moi non plus, d'ailleurs. C'est que chacun se débrouille avec son propre infantilisme[1]. »

Une enfance baignée au lait des personnages d'Hergé ne peut être tout à fait la même qu'une autre. Les détenteurs privilégiés de ce trésor l'entretiennent en eux comme un territoire d'étonnement et de fraîcheur sans cesse renouvelé.

Voilà pourquoi non seulement je continue à écrire sur *Tintin*, mais j'accueille dans la collection *Zoom sur Hergé* des éditions Sépia les auteurs, jeunes ou anciens, qui contribuent à entretenir la flamme, comme si l'œuvre d'Hergé, après avoir structuré l'imaginaire de plusieurs générations, revêtait pour nous une « vertu thérapeutique ».

1. Pierre Michon, « Hurry up, boys! », *NRF* n° 621, Paris, 2016, p. 109.

Les objectifs de la collection « Zoom sur Hergé » : qualité et diversité

Recherche de qualité tout d'abord.

Parmi l'abondance de manuscrits qui nous sont envoyés, il est nécessaire – et parfois douloureux – de faire le tri. Deux critères sont déterminants, la qualité recherchée touchant la forme comme le fond. Un manuscrit déjà quasiment bouclé au plan stylistique donc, mais en outre innovant quant au contenu. La difficulté majeure dans un domaine où on a l'impression que tout a été dit, est de ne pas répéter ce que d'autres ont déjà développé, parfois de façon brillante. *Apporter du neuf sans tomber dans le délire interprétatif*, la marge de manœuvre est plus étroite qu'on pourrait le croire.

Diversification des approches ensuite.

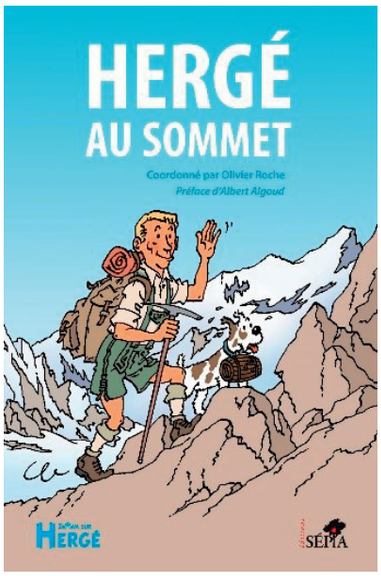
Pour éviter de lasser le public, il est nécessaire que les ouvrages présentés évoluent dans des registres variés : la majorité des livres offerts sur Hergé sont des essais, des exégèses théoriques. Je souhaite dans cette collection publier d'autres catégories d'ouvrages, BD, romans graphiques, fictions, livres illustrés plus grand public, rééditions actualisées, compilations d'articles, actes de colloques, etc.

Pour cela, il importe d'accueillir des auteurs au profil diversifié lui aussi : universitaires et spécialistes bien sûr, mais aussi romanciers, spécialistes de BD, dessinateurs, tintinophiles passionnés, etc. La majorité des tintinologues appartenant à la génération des baby-boomers, il me parait enrichissant d'attirer les contributions d'auteurs plus jeunes, trentenaires ou quadragénaires, ce que nous avons largement commencé à réaliser en 2021, tout comme nous souhaitons diversifier l'origine géographique des contributeurs. Plus difficile enfin, tant la "pesanteur" masculine est dominante dans notre univers, susciter les vocations féminines, processus déjà entamé en 2022.

Les parutions 2021-2022

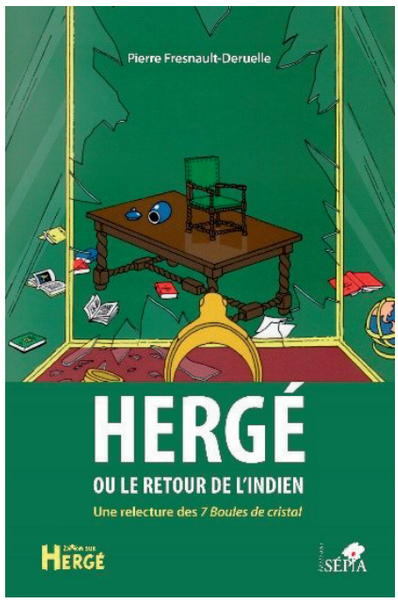
L'année 2021 a vu la publication de six ouvrages. Nous pensons nous limiter par la suite à un rythme de croisière de 4 livres par an.

- **Un ouvrage collectif : *Hergé au sommet***



Coordonné par Olivier Roche et préfacé par Albert Algoud, il regroupe les contributions de grands spécialistes de *Tintin*. De Jean Rime, Patrice Guérin et Benoît Grimonpont à Bertrand Portevin, Cyrille Mozgovine et Renaud Nattiez, cet ouvrage transgénérationnel invite le lecteur à vérifier que les 24 albums, entre cimes et abîmes, du Tibet aux Andes et à la Suisse, sont animés d'un mouvement vertical, pouvant se lire de bas en haut ou de haut en bas.

- **Une analyse sémiologique de Pierre Fresnault-Deruelle : *Hergé ou le retour de l'indien* ; *une relecture des 7 Boules de cristal***



L'auteur est reconnu comme l'un des pionniers de la sémiologie de la bande dessinée, du cinéma et de l'image en général. Il revient ici à ses premières amours, l'œuvre d'Hergé, en faisant la navette de case en planche, explorant en dilettante la trame d'un des albums majeurs du dessinateur belge, persuadant le public que le détail de bien des vignettes, loin de servir au seul établissement des décors, est relié au dessein général de l'artiste. Le fantôme du prince Rascar Capac, dont la momie a été rapportée en Belgique, hante *Les 7 Boules de cristal* comme il continue de hanter nos souvenirs de jeune lecteur.

- **Une promenade entre fiction et réalité : *Mille sabords ! mon beau château !* (Pierre Bénard)**

L'originalité du registre, entre essai, fiction et promenade poétique, est assez rare pour être relevée. Le ton adopté, fait d'allusions et de répétitions, rend à la fois compte de l'atmosphère de Moulinsart et d'un aspect qui n'a pas souvent été relevé par les exégètes, le côté "circulaire" de *Tintin*, des références au château en particulier. « Il y a un charme de Moulinsart… On se contente d'y tourner en rond … D'y tourner et d'y retourner ».

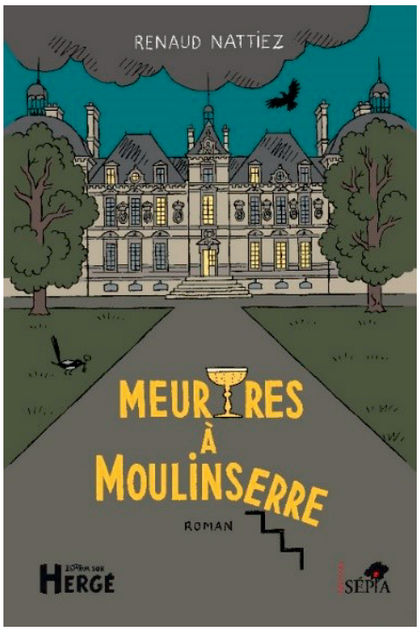
L'ensemble du récit est lui aussi circulaire, avec ce télescopage voulu des périodes et des albums, du *Trésor de Rackham le Rouge* à *L'Alph-Art*, en passant par *Les Bijoux de la Castafiore, Coke en stock, L'Affaire Tournesol et Le Secret de la Licorne*.

Grâce à cette hardiesse stylistique, l'auteur traduit avec justesse une ambiance, "une sorcellerie Moulinsart". On peut parler d'un exotisme de Moulinsart : *Les Bijoux de la Castafiore,* album où l'image la plus "dépaysante" montre au public le clocher du village, apparaît comme l'album le plus exotique d'Hergé.

- **Un essai sur l'Aventure dans l'œuvre d'Hergé : *Sur les traces d'un petit reporter* (Yves Crespel et Nicolas Goethals)**

Dans cet ouvrage écrit à quatre mains, les auteurs ont choisi d'observer ce qui déclenche le départ à l'aventure pour Tintin, de flâner du côté des grands reporters qui ont pu influencer Hergé, de naviguer des premiers reportages aux quatre coins du globe à l'aventure intérieure de *Tintin au Tibet*. Une exploration du « mythe de l'aventure » dans les 24 albums.

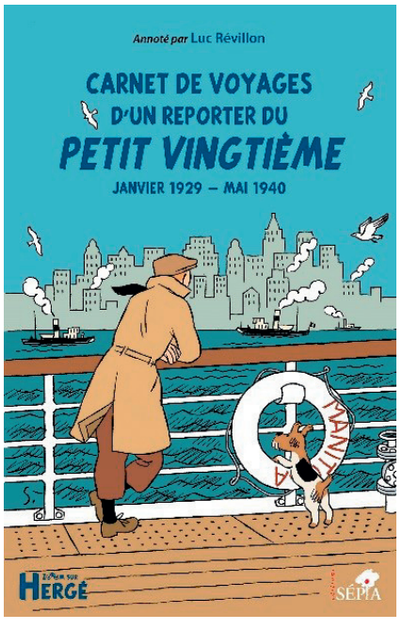
- **Un polar dans l'univers de *Tintin* : *Meurtres à Moulinserre* (Renaud Nattiez)**



Autre exemple de diversification des genres, ce roman policier de style *cosy mystery* réunit personnages imaginaires et personnes réelles dans l'univers de *Tintin*. La commissaire Satisfaction Cantono, filleule de Bianca Jagger, est chargée de l'enquête. Elle assure le lien entre l'entourage du jeune reporter et les acteurs bien vivants dont plusieurs sont des lecteurs de *Doryphores !* que vous reconnaîtrez.

Ce polar peut être lu à deux niveaux, celui de l'intrigue pour les non-spécialistes qui se laisseront porter par le suspense et les rebondissements, celui de la parodie pour les tintinophiles qui se régaleront des multiples allusions et références plus ou moins cachées à la BD d'Hergé.

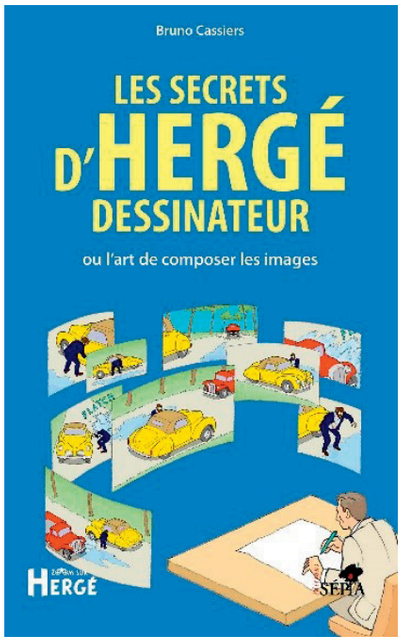
- **Les lettres adressées par Tintin à Hergé pendant ses aventures : *Carnet de voyages d'un reporter du Petit Vingtième* (Luc Révillon)**



Ce carnet trouvé sur le marché du Jeu de Balle à Bruxelles recèle un trésor : les notes prises par Tintin pendant la première partie de sa carrière (1929-1940) au cours de ses pérégrinations à travers le monde, du temps où il travaillait au *Petit Vingtième*.

L'histoire de ces dix années d'avant-guerre (de la Russie à la Syldavie) est revisitée par l'historien Luc Révillon, spécialiste des relations entre BD et Histoire, à la lumière des échanges entre Tintin et son créateur. Il s'agit de la réédition largement modifiée et actualisée d'un ouvrage paru dans les années 2000, avec notamment un chapitre inédit sur la Palestine.

- ***Les secrets d'Hergé dessinateur ou l'art de composer les images* (Bruno Cassiers)**



Les amoureux de bande dessinée connaissent bien Bruno Cassiers : dessinateur et auteur globe-trotter formé aux Studios Hergé, il a participé à l'élaboration des décors de *Tintin et les Picaros* et donné des cours de composition visuelle à l'École Supérieure des Arts de l'Image de Bruxelles.

Les secrets d'Hergé dessinateur cherche à comprendre comment le jeune Georges Remi a découvert la seconde facette indispensable de son métier après l'art du scénario : la façon de composer ses images pour leur donner une force à la hauteur de l'histoire qu'elles illustrent. Ce livre analyse avec une grande précision de quelle manière l'auteur des *Aventures de Tintin* a maîtrisé cet art discret mais essentiel.

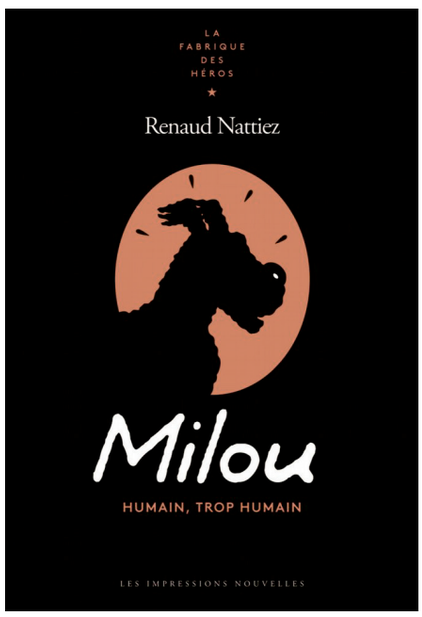
- **Le premier roman graphique de la collection : *Allan Thomas Scott, le marin bandit* (Sarah Belmas)**

L'ombre du plus grand malfaiteur de la bande dessinée francophone plane sur ce récit envoûtant et original. Mais c'est bien l'un de ses sbires, personnage complexe et attachant, qui tient le premier rôle dans cette histoire tendre et haletante. Une découverte rafraîchissante dans le roman graphique actuel.

C'est un grand plaisir d'accueillir dans la collection *Zoom sur Hergé* Sarah Belmas, jeune artiste de talent.

D'autres surprises vous attendent pour le second semestre 2022, prouvant qu'on peut encore écrire des ouvrages de qualité sur Hergé, y compris dans des contrées éloignées de notre vieux continent…

Renaud NATTIEZ



Renaud Nattiez a publié en mars 2022 aux Impressions Nouvelles, dans la collection « La fabrique des héros », son septième ouvrage : *Milou, Humain, trop humain.*

« Milou est le compagnon inséparable de son maître, son confident, son contradicteur, son alter ego*, son sauveur récurrent, son* joker *dans les cas désespérés. Mais il est aussi son opposé, son négatif, son alibi facétieux. Il est l'antidote à la perfection du jeune reporter, un anti-héros à qui des milliers de lecteurs peuvent s'identifier, il est le côté humain de Tintin. Trop humain ? »*